

BULLETIN & ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique

NOTES SUR DES CYPHOLOBINI
(COL. CARABIDAE ANTHIINAE)

III

SUR LES CYPHOLOBA DU GROUPE DIVISA

par P. BASILEWSKY (Bruxelles)

A plusieurs reprises déjà je me suis occupé de quelques unes des espèces du genre *Cypholoba* appartenant au groupe de *C. divisa* BOHEMAN. Je n'avais pu cependant jusqu'à présent traiter de l'ensemble de ce groupe par suite de certaines difficultés dans l'interprétation des espèces décrites par BÉNARD. Lors d'un récent séjour au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris j'ai pu étudier une nouvelle fois tous les types de cet auteur, ainsi que ceux de CHAUDOIR, ce qui m'a permis d'établir une mise au point de tout le groupe. L'essai que je présente ici ne peut cependant être considéré comme définitif car pour quelques-unes des espèces, particulièrement celles de l'Angola, le matériel disponible actuellement est nettement insuffisant.

Le groupe de *C. divisa* peut être défini par l'ensemble des caractères suivants :

Taille petite (13,5 mm) à moyenne (21 mm). Pubescence générale du dessus du corps courte et couchée ; dessin clair formé par une pubescence particulière blanche à jaunâtre, consistant en une

large bande longitudinale médiane sur le pronotum, en une bande suturale élytrale longue, dépassant toujours la mi-longueur de l'élytre et atteignant parfois l'apex, et en une bande marginale continuée le plus souvent jusqu'à l'apex où elle forme parfois une grande tache claire triangulaire. Côtes des élytres saillantes, homodynames, continuées assez loin en arrière; alvéoles des intercôtes toujours présents et souvent fort grands. Pas de côte suturale, la rangée interne d'alvéoles non séparées de la suture. Soies claires de la gouttière médiane du pronotum toujours disposées *longitudinalement* sur toute sa longueur. Ce dernier caractère ne s'observe que chez les *Cypholoba* de ce groupe.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. (8). Alvéoles des élytres grands et profonds, subcarrés ou allongés, occupant presque toute la largeur de l'intercôte; espaces séparant ces alvéoles dans la rangée longitudinale formant une paroi transversale étroite et sans microsculpture. Côtes plus tranchantes et ne se réunissant guère en arrière.
2. (5). Bande suturale élytrale de pubescence claire prolongée jusqu'à l'extrême apex. Côtes élytrales continuées très loin en arrière, presque jusqu'à la bande apicale claire. Septième côte présente sur toute la moitié postérieure de l'élytre, aussi saillante que les autres.
3. (4). Alvéoles des élytres subcarrés et plus nombreux. Pubescence médiane du pronotum et des élytres blanche et formant une bande étroite. Pronotum plus allongé et plus étroit. Bande marginale continuée sur toute la partie apicale de l'élytre, se réunissant en arrière à la bande suturale. 16 à 21 mm. — S. Rhodesia, Bechuanaland, S. Angola. 1. **C. *divisa*** BOHEMAN
4. (3). Alvéoles des élytres longs et moins nombreux. Pubescence médiane du pronotum et des élytres jaune et formant une bande plus large. Pronotum plus court et plus large. Bande marginale arrêtée près de l'angle apical externe, laissant dégarnie toute la partie apicale de l'élytre. 16 mm. — Angola 2. **C. *grimaudi*** BÉNARD
5. (2). Bande suturale élytrale de pubescence claire ne se prolongeant pas jusqu'à l'apex mais s'arrêtant un peu avant

celui-ci et ne se réunissant pas à la bande apicale. Côtes élytrales devenant plus larges et moins tranchantes dès le début du dernier tiers, s'effaçant plus loin de l'apex que chez les précédentes. Septième côte absente, même en arrière. Alvéoles des élytres allongés.

6. (7). Pronotum bien plus allongé et plus étroit, moins élargi au milieu. Alvéoles des élytres plus allongés. Bande suturale claire plus courte, n'atteignant que les trois quarts de la longueur totale de l'élytre, se terminant en arrière par un rétrécissement très court, n'affectant que l'extrême sommet. Pubescence claire au-dessus d'un blanc pur. 15 mm. — Angola **3. C. rohani** BÉNARD
7. (6). Pronotum moins allongé et plus large, plus fortement élargi au milieu. Alvéoles des élytres moins allongés. Bande suturale claire très longue, se rétrécissant en pointe en arrière, continuée presque jusqu'à l'apex qu'elle n'atteint cependant pas. Pubescence claire au-dessus d'un jaune sale. 17 mm. — Angola. **4. C. zambeziana** BÉNARD
8. (1). Alvéoles des élytres petits et arrondis, n'occupant que le milieu de la largeur de l'intercôte; espaces séparant ces alvéoles dans la rangée longitudinale assez larges, bas, fortement chagrinés, plus larges que le diamètre de l'alvéole et ne formant pas de paroi. Côtes moins tranchantes.
9. (10). Corps étroit et allongé, les élytres non élargis en arrière. Taille plus grande. Côtes élytrales fortes et saillantes, continuées presque jusqu'à l'apex, la 3^e réunie à la 5^e en arrière. Septième côte présente dans la moitié postérieure, aussi forte que les autres. Bande claire suturale de l'élytre entière, continuée jusqu'à l'extrême apex, large et touffue; bande marginale étroite et moins dense, très étroite après l'angle externe, où elle est souvent effacée chez les exemplaires peu frais. 18 à 20 mm. — Angola.
. **5. C. mouffleti** CHAUDOIR
10. (9). Corps moins étroit, les élytres plus ou moins élargis en arrière. Côtes élytrales moins tranchantes, s'oblitérant en arrière, surtout les internes, n'atteignant de loin pas l'apex, formant ainsi un aplatissement bien net, la 3^e non réunie à la 5^e. Septième côte présente ou absente. Bande

claire suturale de l'élytre jamais entière, dépassant la mi-longueur ou atteignant même parfois le dernier tiers.

11. (12). Bande marginale claire de l'élytre n'atteignant pas la suture, ne touchant donc pas celle de l'autre élytre; elle s'élargit après l'angle apical externe et forme une tache assez nettement individualisée, généralement plus ou moins subarrondie, ces taches largement séparées d'un élytre à l'autre. Septième côte absente. 15 à 19 mm. — S.W. Congo, N.E. Angola . **6. C. kassaica** BÉNARD
12. (11). Bande marginale claire de l'élytre continuée sur toute la bordure apicale, confluyente d'un élytre à l'autre.
13. (14). Bande apicale claire de l'élytre non ou à peine élargie, ne formant pas de tache commune aux deux élytres. Septième côte présente ou absente. 13,5 à 20 mm. — S. Congo. **7. C. overlaeti** BURGEON
14. (13). Bande apicale claire de l'élytre particulièrement élargie, formant un grand triangle sur l'ensemble apical des deux élytres, le sommet remontant le long de la suture mais toujours éloigné de l'extrémité de la bande suturale, Septième côte absente. 15,5 à 20 mm. — N.E. Angola. **8. C. lundana** n.sp.

1. *Cypholoba divisa* BOHEMAN

Polyhirma divisa BOHEMAN, 1860, Oefvers. K. Vet. - Akad. Förh., p. 9. — CHAUDOIR, 1866, Rev. Mag. Zool., (2) 18, p. 72. — PÉRINGUEY, 1896, Trans. S. Afr. phil. Soc., 7, pp. 340, 343, pl. 4, fig. 7. — KUNTZEN, 1919, Mitt. zool. Mus. Berlin, 9, p. 135.

Polyhirma circumcincta CHAUDOIR, 1861, Bull. Soc. Nat. Moscou, 34, n° 2, p. 572.

Anthia divisa DOHRN, Stettin. ent. Zeit., 42, p. 325.

Polyhirma elegans BÉNARD, 1922, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, p. 281, fig. 2; 1925, Mission Rohan-Chabot, Anthiini, p. 21, fig. 7 (**syn. nova**).

Cypholoba divisa STROHMEYER, 1929, Mitt. zool. Mus. Berlin, 14, pp. 11, 72. — G. MÜLLER, 1938, Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova, 58, p. 230.

Cypholoba divisa ssp. *elegans* STROHMEYER, 1929, Mitt. zool. Mus. Berlin, 14, p. 73.

Le type de *divisa* BOHEMAN (« prope lacun N'Gami ») est au Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm ; ceux de *circumcincta* CHAUDOIR (Lac N'Gami) et d'*elegans* BÉNARD (Luiana) se trouvent au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris !

L'examen approfondi de ces spécimens typiques m'a montré qu'il ne s'agissait que d'une seule et même espèce. CHAUDOIR avait d'ailleurs signalé dès 1866 la synonymie de sa *circumcincta*.

PÉRINGUEY cite *divisa* de la Rhodésie du Sud et de l'Ovampoland ; il signale cependant que les exemplaires provenant de cette dernière région ont la bande suturale des élytres jaunâtre, contrairement aux autres individus chez qui elle est toujours blanche. Je n'ai pas vu les spécimens de PÉRINGUEY, ni aucun autre exemplaire de l'Ovampoland, et ne puis donc me prononcer à ce sujet, mais il paraît fort probable qu'il s'agisse là d'une race occidentale distincte.

SOUTHERN RHODESIA : Victoria Falls (sec. PÉRINGUEY), Livingstone (J. FREY, 1935, 1 ex. Mus. Tervuren), Zambesi (BRADSHAW, 1878, 1 ex. Mus. Tervuren), Sawmills (III. 1957, 1 ex. S. Rhod. Mus.), Sebungwe (W. J. RUPERT, X. 1920, 1 ex. Mus. Paris).

BECHUANALAND PROTECTORATE : Lac N'Gami (loc. typ., Mus. Stockholm ; 1 ex. Mus. Paris, ex coll. Chaudoir), Leshumo (E. HOLUB, 1 ex. Mus. Tervuren).

S.E. ANGOLA : Riv. Luiana (Mission ROHAN-CHABOT, 1914, 3 ex. Mus. Paris), Riv. Waniomba (id., 4 ex. Mus. Paris).

2. *Cypholoba grimaudi* BÉNARD

Polyhirma Grimaudi BÉNARD, 1922, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, p. 42 ; 1925, Miss. Rohan-Chabot, Anthiini, p. 22 fig. 8.

Cypholoba divisa ssp. *grimaudi* STROHMEYER, 1929, Mitt. zool. Mus. Berlin, 14, p. 73.

Type (Loenginga) au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris !

Se rapproche beaucoup de *divisa* BOHEMAN, mais en diffère par les caractères suivants :

Pronotum plus court et plus large. Pubescence du pronotum et de la bande suturale de l'élytre jaune, mais non jaune d'ocre comme l'écrit BÉNARD. Alvéoles des élytres très longues, semblables à celles de *rohani* ; côtes aussi étroites et aussi longues. Bande marginale claire de l'élytre assez étroite, s'arrêtant au niveau de

l'angle apical externe. Bande suturale continuée jusqu'à l'extrême apex, où elle s'élargit très faiblement; il n'y a donc pas de fusion entre les bandes marginale et apicale et l'interruption constatée chez l'unique exemplaire connu n'est pas accidentelle car elle est absolument symétrique sur les deux élytres et occupée par une pubescence foncée et éparsée. La septième côte est bien conformée et saillante sur toute la moitié postérieure, comme chez *divisa*.

ANGOLA: Haut-Bassin du Zambèze, Loenginga (= riv. Lwanginga) (Capit. GRIMAUD, Mission ROHAN-CHABOT, X. 1914, 1 ♂, Mus. Paris).

3. *Cypholoba rohani* BÉNARD

Polyhirma Rohani BÉNARD, 1921, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, p. 534; 1925, Miss. Rohan-Chabot, Anthiini, p. 25, fig. 11.

Cypholoba mouffleti ssp. *rohani* STROHMEYER, 1929, Mitt. zool. Mus. Berlin, 14, p. 79. — BURGEON, 1935, Rev. Zool. Bot. afr., 27, p. 388.

Cypholoba Rohani BASILEWSKY, 1955, Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 31, n° 25, p. 3; 1963, Bull. et Ann. Soc. Roy. Ent. Belg., 99, p. 151.

Type (Menong) au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris!

Pubescence claire du dessus d'un blanc très pur, sans aucune trace de coloration jaune. Pronotum allongé et étroit, à peine élargi en avant où il est cependant un peu plus large qu'en arrière. Côtes élytrales étroites et saillantes, tranchantes; alvéoles allongés et peu nombreux. Pas de trace de septième côte. Bande suturale n'atteignant que les trois quarts de la longueur totale de l'élytre, se terminant en arrière par un rétrécissement très court, n'affectant que l'extrême sommet; bande marginale complète, s'élargissant quelque peu à l'apex, sans y former toutefois de tache individualisée, et arrêtée très peu avant la suture.

Je ne connais que le type de cette espèce. BURGEON l'a citée de Mukoti, d'après les récoltes du Dr. MONARD en Angola, mais je n'ai pas vu l'exemplaire.

ANGOLA: District de Moxico, Menong (Mission ROHAN-CHABOT, III. 1913, 1 ♂, au Mus. Paris).

4. *Cypholoba zambeziana* BÉNARD

Polyhirma zambeziana BÉNARD, 1922, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, p. 280, fig. 1.

Polyhirma rhodesiana BÉNARD, 1925, Miss. Rohan-Chabot, Anthiini, p. 24, fig. 9 et 10 (nom. nov. inut.).

Polyhirma Benardi BASILEWSKY, 1931, Bull. et Ann. Soc. ent. Belg., 71, p. 148. (nom. nov. inut.).

Type (Loéti) au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris!

Espèce proche de la précédente, dont elle n'est peut-être qu'une race, en différant assez nettement par le pronotum moins allongé et plus large, plus fortement élargi au milieu, par la pubescence claire au-dessus d'un jaune sale, par les alvéoles moins allongés et subcarrés. La bande marginale est semblable mais la bande suturale est très longue, continuée presque jusqu'à l'apex qu'elle n'atteint cependant pas, se rétrécissant fortement en arrière.

Ayant décrit cette espèce sous le nom de *zambeziana*, BÉNARD l'a rebaptisée trois ans plus tard en *rhodesiana*, craignant une homonymie avec *C. sambesina* PÉRINGUEY 1908; ce second nom m'a complètement échappé quand, pour la même raison, j'ai cru devoir changer la dénomination en *Benardi*. Ces deux noms sont cependant parfaitement inutiles puisque, par application du Code International de Nomenclature Zoologique (1961, art. 57*d* et 58), les noms de *zambeziana* et *sambesina* ne sont pas des homonymes.

ANGOLA: Haut-Bassin du Zambèse, Loéti (Mission ROHAN-CHABOT, 1914, 1 ♂, Mus. Paris); id., Loenginga (id., sec Bénard).

S.E. ANGOLA: 1 ex. (Mus. Tervuren).

5. *Cypholoba mouffleti* CHAUDOIR

Polyhirma Mouffleti CHAUDOIR, 1866, Rev. Mag. Zool., (2) 18, p. 72.

Cypholoba Mouffleti BASILEWSKY, 1955, Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 31, n° 25, p. 2.

Type (Benguéla) au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, mais sans indication de localité!

Cette forme, qui est une espèce bien distincte, a été souvent mal interprétée, notamment par STROHMEYER à qui elle est restée inconnue, de même que la plupart des espèces de ce groupe.

ANGOLA: Benguela (CHAUDOIR, loc. typ., 1 ♂, Mus. Paris); Benguela (1 ex., Mus. Tervuren); Lobito (1 ex., Mus. Tervuren);

Benguela, Baia Faria (A. DE BARROS MACHADO, VIII. 1959, 1 ex., Mus. Tervuren).

C. mouffleti semble très étroitement localisée dans la région de Benguela, dans l'Ouest de l'Angola.

6. *Cypholoba kassaica* BÉNARD

7. *Cypholoba overlaeti* BURGEON

J'ai longuement traité de ces deux espèces dans un travail récent (Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg., 99, 1963, pp. 149-158), auquel je prie le lecteur de bien vouloir se référer.

8. *Cypholoba lundana* n.sp.

Long. 15,5 à 20 mm.

Dessus brun de poix très foncé, presque noir. Pubescence claire du dessus et du dessous d'un blanc très pur, un peu jaunâtre seulement dans la partie antérieure de la tache apicale.

Pronotum du ♂ assez étroit et allongé, les côtés régulièrement arqués sur toute leur longueur, la largeur maximale peu prononcée et située un peu en avant du milieu; chez la ♀ le pronotum est plus large et plus trapu, les côtés fortement élargis en avant, très fortement rétrécis en arrière; toute la surface couverte d'une ponctuation assez dense et assez grosse mais peu profonde; pubescence claire consistant en une assez large bande médiane assez dense, allant de l'apex à la base, formée de soies blanches assez longues, disposées strictement dans le sens longitudinal sur toute sa longueur; en dehors de cette bande médiane on ne trouve que quelques rares soies blanches, courtes et très éparses. Scutellum entièrement recouvert des mêmes soies blanches, disposées dans le même sens.

Elytres très étroits près de la base où ils ne forment pas d'épaule, puis s'élargissent assez rapidement et assez fortement, surtout chez la ♀, jusque un peu après le milieu. Côte suturale tout à fait absente; six côtes assez élevées, mais plutôt larges et peu tranchantes, les deux premières s'affaiblissent nettement dès le second tiers et disparaissent dès qu'elles entrent en contact avec la tache apicale, les autres un peu plus longues et moins affaiblies en arrière, continuées jusque un peu plus loin que le troisième quart; cet atténuissement des côtes en arrière provoque un aplatissement apical assez étendu; pas de septième côte. Alvéoles

arrondis, assez profonds mais petits et nombreux, n'occupant que le milieu de la largeur de l'intercôte; les espaces qui séparent ces alvéoles dans la rangée longitudinale grands. Le dessin élytral de pubescence claire consiste en une bande suturale moyennement large mais touffue, dépassant la mi-longueur de l'élytre mais n'atteignant pas ses deux tiers, ne se rétrécissant ni ne s'élargissant à son extrémité, en une bande marginale assez large continuée jusqu'en arrière et en une grande tache apicale commune, sub-triangulaire, s'avancant un peu dans la région suturale et recouvrant une grande partie de l'aplanissement postérieur de l'élytre.

La pubescence blanche s'étend également sur tout le dessous, bien que très épars et courte, sur l'abdomen, sur les pattes (principalement les fémurs) et sur le bord externe des quatre premiers articles antennaires.

ANGOLA: Lunda (A. MONARD, IX. 1932). Holotype ♂, 15,5 mm, et un paratype ♀, 20 mm, tous deux au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren.

Cette espèce se rapproche de *C. overlaeti* BURGEON, mais en diffère surtout par une toute autre conformation de la pubescence claire élytrale. Par son aspect général elle rappelle quelque peu *C. rutata* PÉRINGUEY, mais cette dernière appartient à un tout autre groupe, notamment par suite de la disposition transversale des soies claires de la gouttière médiane du pronotum.

Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.
